

Elections législatives du 21 mars 1993 1ère circonscription de Loire-Atlantique

René

BOULZENNEC

Conseiller municipal d'Orvault

Remplaçant éventuel :

Patrick PELLEN

Conseiller municipal de Nantes Adjoint du quartier de La Barberie

Candidats

SOLIDARITE ECOLOGIE

présentés par l'Union Démocratique Bretonne (U.D.B.)

et soutenus par les mouvements regroupés dans le Collectif "S.E.G.A."

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Notre candidature est placée sous le double signe de la solidarité et de l'écologie.

Pour certains, l'écologie est une mode.

Pour d'autres, c'est devenu un fonds de commerce ou un moyen de se faire une place au soleil du pouvoir. Pour l'Union Démocratique Bretonne, c'est depuis des années un combat quotidien : contre le bétonnage du littoral, la pollution des rivières par les rejets industriels et urbains, les projets de centrales nucléaires, pour une agriculture et un élevage économes en produits chimiques, la protection des côtes contre les marées noires et les dégazages sauvages, la qualité de l'eau, le développement des moyens de transport les moins polluants, etc.

Mais ces préoccupations ne peuvent pas faire oublier les exigences de la solidarité.

Sait-on que dans l'agglomération nantaise, comme à Saint-Nazaire, le chômage frappe une famille sur cinq ? Qu'un chômeur sur deux l'est depuis plus d'un an ? Que des adolescents, de plus en plus nombreux, n'ont jamais vu leurs parents travailler ?

Peut-on admettre que le **Tiers-Monde** s'enfonce jour après jour dans **le désespoir et la violence** ? Que l'aide qui lui est apportée par les pays les plus développés soit moins élevée chaque année que le remboursement de sa dette ?

Trouve-t-on normal que des Etats fiers de leur puissance laissent se perpétrer en Bosnie des abominations comme l'épuration ethnique, les massacres racistes, les camps de viol, alors qu'un minimum de volonté commune permettrait d'arrêter tout cela en quelques jours ?

♦ La vie politique française tourne le dos aux vrais problèmes. Tous les six mois, on invente de nouveaux "plans d'insertion", mais on encourage en même temps la recherche effrénée du profit, qui jette chaque mois sur le pavé des milliers de nouveaux chômeurs. Pour quelle "rentabilité" globale?

Le pouvoir pour le pouvoir est la seule ambition des "grandes" forces politiques, dont les "petites phrases" sans intérêt monopolisent les écrans, les antennes et les pages des journaux. Les "affaires" à répétition sont les révélateurs de cette médiocrité, qui fait le lit de l'extrême-droite fascisante.

On sait aller faire la guerre pour l'émir du Koweit et ses champs de pétrole, mais on laisse le refus de l'Autre faire des ravages dans l'ex-Yougoslavie, l'Afrique aux mains de potentats corrompus, traités comme des "amis de la France", et des dizaines de millions d'enfants, d'hommes et de femmes crever de faim.

♦ N'en avez-vous pas assez ?

Nous ne chercherons pas à vous faire croire que l'Union démocratique bretonne a les moyens de résoudre seule tous ces problèmes.

Oui, nous aimons la Bretagne. Nous ne voyons pas ce qu'on a gagné en en séparant la Loire-Atlantique, en empêchant l'enseignement d'une langue et d'une culture qui ne s'imposent à personne. Nous pensons que ces "erreurs" doivent être réparées, que la France doit signer la Convention européenne sur les Langues régionales ou minoritaires, que notre région se tirera mieux d'affaire avec plus de pouvoirs au service de ses habitants. Elle a cinquante fois moins de moyens, aujourd'hui, que les autres grandes régions d'Europe. Mais elle a deux fois plus de chômeurs. Elle ne peut pas défendre ses emplois, ni l'avenir de ses agriculteurs et de ses pêcheurs.

Nous pensons que la centralisation coûte cher :

- Elle augmente le coût des transports en les organisant autour de Paris.
- Elle favorise la concentration des richesses dans la région parisienne, mais aussi la concentration de la population, ce qui aggrave les problèmes des banlieues.
- Elle creuse les inégalités : parce que Paris s'enrichit du travail de toute la France, le taux des impôts locaux peut y être deux fois moins élevé que chez nous, ce qui aspire de nouvelles entreprises et double notre chômage. C'est un cercle vicieux.
- Elle encourage les partis à privilégier la recherche ou la conservation du pouvoir à Paris plutôt que de s'attaquer vraiment aux problèmes quotidiens de leurs électeurs. C'est la porte ouverte au cumul des mandats, au carriérisme politique, aux rivalités de clans et aux "affaires" qui défraient la chronique.

Vous le voyez : il n'y a pas de contradiction entre notre ambition pour la Bretagne, notre exigence de solidarité et notre intérêt pour la qualité de la vie. Tout se tient.

Votre voix peut changer les choses. Ne la gaspillez pas en confiant le pouvoir à des gens qui ne pensent qu'à ça!

Le 21 mars, votez et faites voter pour les candidats Solidarité Ecologie présentés par l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) :

René BOULZENNEC

et son remplaçant éventuel :

Patrick PELLEN

soutenus par les mouvements regroupés au sein du Collectif "S.E.G.A." pour la Solidarité et et l'Ecologie.

Vu, les candidats.